


Au haut Département
 fédéral de l'Agriculture
 & du Commerce à
Berne

Monsieur le Conseiller fédéral

J'ai l'honneur, dans
 l'intérêt général de notre pays,
 de vous adresser la présente
 missive.

Depuis plusieurs an-
 nées déjà, toutes les branches
 de l'industrie subissent les ef-
 fets d'un courant persistant
 de progrès, d'améliorations, de
 réformes, auquel les Expositions,
 tant locales qu'Internatio-
 nales ou Universelles, chacune
 dans la mesure de ses forces
 & de ses moyens, ont été d'une
 utilité infinie.

De tous côtés, encour-
 ragés par l'éclatant succès de





l'Exposition Universelle de 1878, les nations se sont mises en devoir de répéter, chacune chez soi, et pour ainsi dire, en miniature, la brillante manifestation à laquelle, toutes, elles avaient pris part.

Paris et la France, qui par leur situation, ont pu, mieux que personne, juger des résultats grandioses, obtenus par l'œuvre de leur initiative, ont, par l'organe de leur gouvernement fait établir dans toute l'étendue du pays la nécessité des Expositions multiples, en invitant les autorités départementales à en soigner l'entreprise ou le patronage.

Paris, lui-même, après 1878, n'a pas craint d'ouvrir une Exposition Internationale de 1879. Cette entreprise a été confiée à l'initiative d'un

2.

particulier. Sur la demande de celui-ci, le gouvernement a bien voulu concéder le Palais de l'Industrie, et a déjà, par le fait de la visite du Chef de l'Etat, témoigné au Directeur, les sympathies que lui inspirent le but louable de ses efforts. —

Malheur aux Indus-tries qui, dans cette période de devorante activité, d'incessantes recherches, si féconde en tenta- tives de centralisations, en specta- tions déloyales, malheur aux in- dustries qui resteront engourdies & qui ne suivront pas le mouvement imprimé par l'Esprit du temps. Elles seront étouffées au profit de leurs compagnes similaires, et en cela seront causes de ruine pour la localité, le canton, voire même le pays.

Les Expositions jouent, contre ces éventualités, un rôle

non équivoque, de libéral et salutaire avertissement, pour ceux qui savent les comprendre. —

Malheureusement, et je ne crois pas me tromper en disant qu'en Suisse c'est assez le cas, il reste encore beaucoup à faire pour établir l'efficacité de ces démonstrations pacifiques. —

Une grande partie d'industriels, d'artistes, de savants, d'agriculteurs, etc, ne croit pas aux Expositions et ne les considère qu'à un point de vue rassurant, d'intérêt direct. Ses graves questions de substitution d'une branche à une autre, de perfectionnements incessants, etc, etc, ne sont pas assez pesées par eux — souvent sont sacrifiées à un besoin de dérangements ou au besoin de petits frais. —

2

Ces considérations solidaires doivent engager à écarter cette ignorance coupable ; en faisant connaître les Expositions, on les fera apprécier à leur juste valeur, et la contribution de zèle & d'émulation, nécessitée par elles, sera de grande utilité. —

Les petits ruisseaux donnent de grandes rivières ; par l'exercice on se prépare à la lutte. Ces similitudes s'appliquent parfaitement aux Expositions. —

Pour arriver à concourir avec succès aux grandes Expositions Universelles, il faut de petites Expositions préparatoires qui entretiennent l'amour propre & les sentiments de satisfaction personnelle & de force, chez les intéressés, en même temps qu'elles leur sont une excellente école. —

Ceci étant donné, je

prendra l'extrême liberté de
présenter à la sanction des
hautes autorités fédérales, le
projet que je me suis tracé. —

Il est à craindre que
que la situation du budget ne
permette pas aux Autorités fé-
dérales d'entreprendre une Ex-
position Internationale. —

Pour parer à ces
inconvenients, veuillez me per-
mettre, Monsieur le Conseiller
fédéral, de soumettre ma pro-
position à votre haute approba-
tion. —

1^o Une petite associa-
tion de 3-4-5 personnes
compétentes, se constituera, en
vue d'entreprendre les risques
matériels d'Établissement et
d'Exploitation d'une Exposi-
tion Internationale en Suisse
en 1880. — Cette association

Prendra nom " Comité d'Or-
ganisation " & possédera un
 directeur, un Secrétaire général,
 un secrétaire, et suivant les be-
 soins, des employés subalternes avec
 écritures. Sa direction s'adjoin-
 dra en outre, un architecte, et si
 besoin est, un ingénieur & des Chefs
 de Groupes ou Classes pour les
 Installations qui pourraient offrir
 des difficultés. —

A ce Comité incombe
 l'initiative entière de l'Exposition,
 dont le premier acte est la dé-
 marche que je me permets de
 faire auprès de vous, Monsieur le
 Conseiller fédéral. —

Je viens donc prier
 les Autorités fédérales de bien
 vouloir assister moralement, dans
 cette œuvre philanthropique, le
 Comité d'Organisation, que je
 représente, en invitant quelques
 notabilités ou personnes hauts

J.

20 placées à former une
Commission Supérieure de Patronage, dont les frais seront, s'il y a lieu, supportés par le Comité d'Organisation.

La Commission Supérieure de Patronage, Commission composée de notabilités de tout genre, sera appelée à présider les actes solennels de l'Exposition: Cérémonies d'Ouverture, Clôture, Distribution des Récompenses, fêtes, etc. —

30 La Commission Supérieure des Juries sera organisée, ou par le Département fédéral, si celui-ci veut avoir toute sécurité dans les actes principaux d'une entreprise qui paraîtra semi-officielle, ou par la Commission Supérieure de Patronage, de concert avec le Comité d'Organisation. —

4^o

La Classification comprendra une dizaine de Groupes renfermant par Classes, les produits similaires, dans chacun d'eux. -

5^o

Les Récompenses attribuées aux Exposants, par la Commission du Jury, consisteront en diplômes d'honneur, diplômes de médailles d'or, d'argent, de bronze & mentions honorables. -

L'administration fera, à la demande générale, frapper des médailles correspondant aux diplômes, pour être acquises au gré & aux frais des ayant-droit.

6^o

La Localité à choisir, doit offrir un Local assez grand & couvert, pour y installer l'Exposition Internationale de 1880 & je prie particulièrement le Haut Conseil fédéral de vouloir bien me diriger de son obligeance expérimentée, en



matière de ce choix. —

Genève, ville univer-
selle, serait assurément la
mieux placée, mais la question
de localité, doit être subordon-
née à celle du local. —

Les Invitations à

70
faire aux Gouvernements Etran-
gers, seraient envoyées au nom
de la Commission Supérieure de
Patronage, ou, ce qui serait
bien préférable, au nom des
Autorités fédérales, si celles-ci
veulent pousser la concen-
dance jusqu'à cette limite, et
qui aurait évidemment un
retentissement supérieur. —

A défaut d'athé-
suis des gouvernements, Les in-
dustriels et gens susceptibles d'ex-
poser, de toutes nations, seront
par les Soins du Comité d'or-
ganisation, invités directement
ou avec le concours de la

2

Préface, à envoyer leurs produits à l'Exposition Internationale de 1880.

20

Les Garanties offer-

tes aux Exposants seront des assurances administratives aux frais de la Direction, qui pourront être, d'ailleurs, encore couvertes par des assurances directes des Exposants, contre l'incendie ou les accidents, etc.

Voici, Monsieur le Conseiller Fédéral, en résumé, et dans les principes, ce que, avec l'assistance bienveillante et pu-
rement morale des hautes autorités de notre pays, et des autorités cantonales intéressées, pour l'honneur, et dans le but de contribuer au bien être du pays, de la Suisse en général, je, ou nous nous engageons à mener à bonne fin.

Je pour de plus am-

J.

plus détails, ma présence de
 vrait être désirée à Berne, je
 m'empreserois de me mettre
 en route. —

Je vous prie, Monsieur
 le Conseiller Fédéral, de vouloir
 bien me dire, le plus vite qu'il
 vous sera possible, les dispositions
 dans lesquelles ce projet aura
 trouvé notre haut gouvernement
 et saisi cette occasion pour vous
 présenter, Monsieur le Conseiller
 Fédéral, les assurances de ma
 haute considération, jointes à
 l'expression de mon dévouement
 profond.

Paris, 1. Rue Hoche, le
 29 août 1879

Greiner